ITALIEN

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

VERSION DE LANGUE VIVANTE ÉTRANGÈRE ET COURT THÈME

Costanza Jori et Matteo Residori

Coefficient : **3** ; **durée** : **6 heures**

Le texte italien, extrait de *Piccolo inferno torinese* de Guido Ceronetti (Torino, Einaudi, 2003), ne présentait pas de difficulté de compréhension à un niveau global. Il demandait néanmoins aux candidats une bonne capacité d'analyse, d'interprétation et de restitution de tournures imagées ou pouvant paraître ambiguës (*senza aprire né congelare un disordine, grande sbilanciamento umano, rompere il guscio dell'uovo oscuro che li portava*). Le texte recelait aussi un certain nombre de difficultés d'ordre lexical, ce qui a donné lieu à des faux-sens, voire à des contresens (*galeotti = forçats, galériens, zampilli = jets d'eau, aiuole = platebandes, trina = dentelle, guipure*).

Sur le plan grammatical et syntaxique, les principales difficultés étaient dues à un certain nombre de constructions propres à la syntaxe italienne ne pouvant donner lieu à une traduction littérale en français : ainsi l'emploi du futur de probabilité en italien (*cosa di cui si saranno vivamente compiaciuti i suoi Mani*), l'emploi de la proposition infinitive (*tanto da sognarne e progettarne un'altra*), l'emploi du conditionnel passé pour l'expression du futur dans le passé (*Gli abitanti…non avrebbero mai dovuto superare i quarantamila*), enfin la période hypothétique avec un irréel du passé (*se, per caso, sulla città dissimile fosse caduto il fuoco di Sodoma… ne avrebbe sofferto pochissimo*). La tournure elliptique *In un'area riservata, da laico, i culti* ne pouvait donner lieu à une traduction littérale.

Le thème était extrait d'une œuvre épistolaire de Fontenelle, *Lettres galantes de Monsieur le Chevalier d'Her* (1683). Certains traits caractéristiques de la langue classique du XVII^{ème} siècle – le style elliptique, concis, dense en tournures allusives porteuses de sous-entendus et d'ironie, le goût du paradoxe et de la pointe – ne sont pas évidents à rendre en italien. Dans le domaine de la syntaxe, la concordance des temps ainsi que la construction des périodes hypothétiques et de la proposition comparative (qui appelle le subjonctif et est introduite par *di quanto, di quel che* plus éventuellement un *non* explétif) a posé plus d'une difficulté aux candidats. Il fallait enfin maîtriser les "codes de communication" régissant l'emploi du vouvoiement au XVIII^{ème} dans les deux cultures. Mais une lecture attentive permettait aux candidats de bien cerner le sens et l'esprit de ce bref passage, et de rendre par exemple des nuances sémantiques comme celles qui sont rattachées à l'emploi du terme *esprit* (*spirito* ou *intelligenza*). Les difficultés évoquées ont été résolues de façon assez inégale, parfois par un même candidat.

La meilleure copie se caractérise par une certaine symétrie, une aisance et une maîtrise indéniables aussi bien dans le thème que dans la version. En version, le candidat a été le seul à avoir le bon réflexe pour traduire le futur de probabilité : *choses dont ses Mânes ont dû vivement se féliciter*. Plusieurs images et tournures ont été traduites avec une certaine élégance (par exemple, *grande sbilanciamento umano*, rendu par *le grand dérèglement de l'humanité*). Seul ce candidat a bien traduit *zampilli e aiuole* (*jets d'eau et platebandes***)** et a proposé une bonne traduction également de la phrase suivante, assez complexe sur le plan de la concordance et du choix des modes : *Ma non mi pare che, caduti fuoco e bombe su Torino, vedesse con orrore la città mutilata : Mais il ne me semble pas qu'une fois le feu et les bombes tombés sur Turin, il regardait avec horreur la cité mutilée.* Néanmoins, le candidat a utilisé de façon impropre une infinitive en français

dont le sujet n'est pas le même que celui de la principale. La traduction de Fontenelle a été aussi menée avec aisance : traduction du *vous* par un *voi*, plus adapté à la relation intime d'amitié, de confidence, qu'un *Lei* bien trop formel ; traduction correcte de la période hypothétique (potentiel) *Venere sarebbe ben felice se le somigliasse*, traduction pertinente de *prendre de l'empire* par *prendere il sopravvento.*

Les deux copies intermédiaires présentent de bons passages, mais font aussi apparaître quelques graves lacunes sur le plan grammatical et lexical, notamment dans le thème. Ces copies sont parfois encourageantes en version (maîtrise du futur dans le passé : *che avrebbe segato brutalmente il centro storico : qui sectionnerait brutalement le centre historique* ; traduction de *galeotti* par *galériens*). Le jury a cependant sanctionné l'emploi incorrect du futur de probabilité en français (*qui aura vivement réjoui ses Mânes)*, quelques faux-sens et impropriétés (traduction de *ginnasio* par *gymnas*e, *asettica* par *ascétique* au lieu d'*aseptisé*, de *limava* par *publiait* au lieu de *peaufinait, limait*, de *era ricoverato* par *terminait sa convalescence* alors que le verbe signifie *être hospitalisé, interné dans un hôpital*). Dans une copie, on trouve une traduction élégante de la phrase elliptique italienne *In un'area riservata, da laico indulgente, i culti* : *Dans un espace réservé, en laïque indulgent, il avait mis les lieux de cultes*. En revanche, le thème révèle dans les deux copies quelques lacunes grammaticales, pour ce qui est notamment de la concordance des temps (*muoio dalla paura che … conoscesse…e capisse*, où le subjonctif imparfait ne se justifie pas avec une principale au présent) et de l'emploi des prépositions et des pronoms (*la assomigliava* au lieu de *le assomigliava*, emploi du *Lei* trop formel au lieu du *Voi*).

La copie qui a obtenu juste la moyenne était inégale en version et peu maîtrisée en thème. Dans la version, tout en reconnaissant la traduction élégante de certains passages et images, le jury a sanctionné l'expression incorrecte du futur dans le passé par un conditionnel passé (*en projeter une autre…qui aurait brutalement sectionné le centre historique, n'auraient jamais été plus de quarante mille* au lieu de *couperait, ne devraient jamais*) et de graves faux-sens (*Verlaine avait recouvré la santé* pour *Verlaine era ricoverato all'ospedale, una Metropolis con zampilli e aiuole* traduit par *munie de piliers et de cellules, de longues chaînes de rails* pour *grandi catene di galeotti*). Le thème était quant à lui émaillé d'erreurs de construction, de graves confusions dans l'emploi des pronoms compléments (emploi du Lei, *se gli assomigliasse* au lieu de *se le assomigliasse*, accord avec le Lei de l'adjectif au féminin alors qu'il s'agit d'un personnage masculin : *Lei, Signore, sarà sempre ricca*), aberration dans l'emploi des modes (*accadi quel che accadi* pour *quoiqu'il arrive*), connaissance insuffisantes des tournures idiomatiques et des constructions (verbe/préposition notamment) : *far a modo di* au lieu de *fare in modo di, la sua amante ha la sua governa*, impropriété doublée d'un barbarisme puisque *governa* n'est pas un substantif, *usare di* alors que la construction du verbe *usare* est directe en italien.